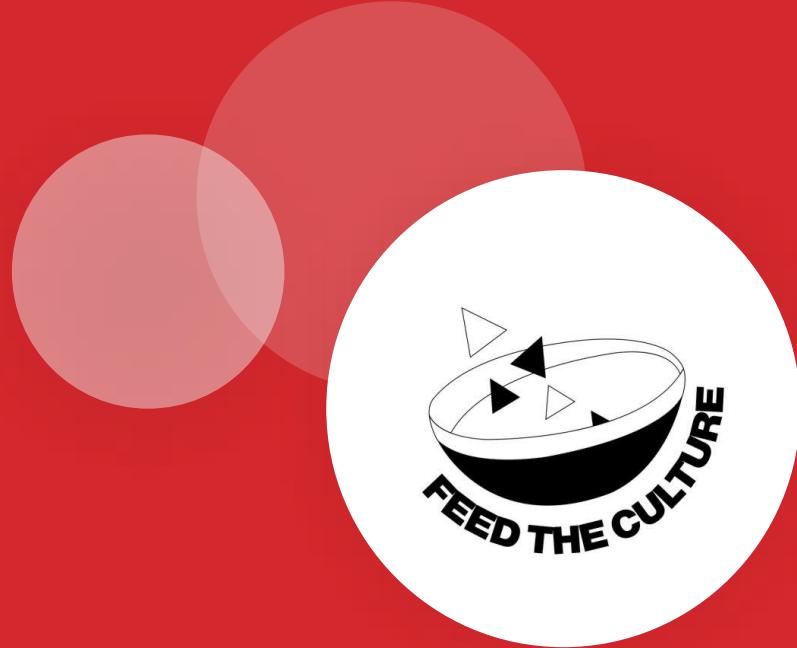




Transformative
and sustainable solutions
by design

Analyse comparée des dispositifs de soutien des ICC en région Bruxelles-Capitale

Summary Report



avec le soutien
financier de



avec le soutien de



Feed the culture

I Manifeste

Nous, professionnel.les - actuel ou en devenir - du livre & de l'édition, du monde de la nuit, de la danse, de l'audiovisuel, du théâtre, du cirque & des arts de la rue, de la musique, de la mode, des arts graphiques, plastiques & visuels, du patrimoine, de l'artisanat d'art, du design, de l'architecture, du jeu vidéo, des médias et de l'événementiel, vivons dans un monde où la bataille est quotidienne.

Plus qu'un choix de carrière, c'est un mode de vie où **l'addition se paye très cher**.

Et cette addition : c'est **la précarité**.

Plus que dans n'importe quel autre secteur, **la Culture est le fusible** qui apparemment doit sauter en cas de crise sanitaire ou économique, ou de diminution budgétaire. C'est du superflu disent certain.es, de l'amusement disent d'autres. Mais les **livres** que vous lisez, les **spectacles** que vous applaudissez, les **films** qui vous transportent, la **musique** qui vous fait danser, les **tableaux** qui ornent vos murs, sont **créés par des hommes et des femmes** qui ont dédié leurs vies à développer leur savoir-faire.

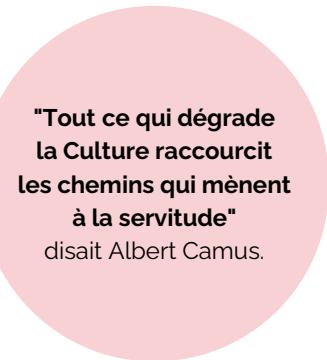
Feed the culture

I Manifeste

- Pour que Bruxelles reste une ville créative, vibrante et attirante pour des artistes du monde entier,
- Pour que nos théâtres, nos salles de concerts, nos lieux de fête, nos galeries puissent se remplir de talents,
- Pour que nos écoles artistiques forment de futur.e.s professionnel.le.s actif.ves et créateur.trice.s,
- Pour que nos collègues et ami.e.s ne jettent pas l'éponge faute de soutien,

Nous souhaitons la création d'une antenne sociale pour les Industries Culturelles, Créatives et Événementielles (ICC) de la Région Bruxelloise pour 2025. Un lieu physique et virtuel identifiable, vivant, humain et qui soutiendra les travailleurs et travailleuses de la Culture pour qu'elles et ils puissent continuer à créer des projets culturels et qui font la singularité et la qualité de notre ville.

Sans ce soutien aujourd'hui, c'est une bonne partie des spectacles, concerts, films, livres, patrimoine, œuvres, qui n'existeront pas demain.



Feed the culture

I Un début rock'n roll

Feed the culture est né en mai 2020 durant la crise COVID.

Elle a été créée dans l'urgence afin de répondre à un besoin immédiat : soutenir un secteur taxé de « non essentiel ».

En trois semaines, nous avons mis en place la première distribution alimentaire à SeeU. Nous avions 2 tables, aucun frigo, zéro contact, aucun savoir-faire et nous ne savions pas si une bénéficiaire allait apparaître. La première fois, 40 personnes sont arrivées sur le pas de notre porte.

En octobre 2020, nous nous sommes constitués en asbl.

Au plus fort de la crise, nous avons donné à manger jusqu'à 300 personnes par semaine durant 3 heures de distributions avec plus de 25 bénévoles. Un tour de force quotidien.

Nous n'avons jamais arrêté.



Jusqu'à
300 personnes
par semaine

Feed the culture

I Une aventure qui continue

En 5 ans, plus de 250 distributions alimentaires ont été organisées et nous avons donné à manger à plus de 30 000 travailleur.euses de la Culture et leurs foyers. En 5 ans, nous n'avons fermé aucun samedi.

Nous avons déménagé 4 fois et connu 3 communes :

 Mai 2020
à avril 2021 :
Ixelles (2 localisations)

 Avril 2021
à novembre 2022 :
Forest

 Novembre 2022
à aujourd'hui :
Saint Josse



**250
distributions
alimentaires**

En 2023, nous avons également mis en place un second programme des séances individuelles avec un psychologue à des prix très modérés et dans un lieu neutre.

En 2024, nous avons noué des partenariats avec les écoles supérieures : la HELB, ERG et Saint Luc.

Feed the culture

I Une philosophie

FTC possède une approche singulière :

Nous sommes la seule structure d'accompagnement social des ICCs de Belgique.

FTC est dirigé et encadré par des professionnel.le.s de la Culture :

Nous savons donc comment parler à nos bénéficiaires, quels sont leurs besoins, leurs difficultés, leurs espoirs et leurs modes de vie. Nous ne sommes pas des professionnel.le.s de l'action sociale.

Nous demandons une seule pièce justificative :

celle de prouver que le.la bénéficiaire travaille ou étudie dans les ICC : facture, contrat de travail fiche de paie, carte étudiante ou certificat de scolarité. Aucun autre document n'est demandé : carte d'identité, composition des ménages, domiciliation, niveau de revenus, mutuelle belge.

Nous ne défendons aucune discipline artistique en particulier, aucun métier, aucun.e opérateur.trice, aucune langue :

Nous sommes la Suisse. Cette neutralité nous permet de pouvoir nous positionner pour l'intérêt général et de ne pas prendre parti.

Feed the culture

I La suite logique

Avec les programmes de distributions alimentaires et de santé mentale, Feed the culture s'est rendu compte de la limite de ses actions.

Le secteur culturel a des **besoins particuliers**, il convient de lui donner des **outils particuliers**. L'action sociale est le socle nécessaire avant même de parler de création artistique.

En effet, si le créateur.trice est en mode survie, enseveli.e sous les difficultés administratives, comment peut-il.elle penser à créer ?

Pour répondre à cette problématique, Feed the culture a souhaité lancer une étude sur l'action sociale dans le secteur culturel en région Bruxelles-Capitale.

Un comité consultatif a été constitué avec :

- le RAB-BKO
- Creative.hub
- Perspective Brussels

Afin de rédiger un cahier des charges, valider les grands axes de la réflexion et les livrables pour la première partie de l'étude.

Les chercheuses Marlen Komorowski and Eva Swyngedow de la VUB ont également apporté leurs expertises et leurs concours concernant la partie étude.

La société Supper a remporté l'appel d'offre et a dirigé l'ensemble de l'étude qui s'est étalée entre novembre 2024 à mars 2025.

Supper / cabinet de conseil en innovation

I Nos savoir-faire

Nous appliquons une méthodologie inspirée du **Design Thinking** partant de la compréhension des citoyens, des publics, des consommateurs,

Qui combine **l'empathie**, la **créativité** et **l'analytique**.

Pour créer de la différenciation par l'expérience utilisateur ou l'innovation servicielle.

Via un processus évolutif de **test** et de **monitoring** afin d'en **assurer les performances et le bon sens**.

I Notre équipe

8

designers / chefs
de projet UX-UI

4

program
managers

3

psycho-sociologues
+ 1 ethnologue

2

fonctions
support

6

créatifs /
monteurs /
video producers

Challenge de la mission

Définir le **positionnement** et les contours

d'une nouvelle **antenne sociale**
(plateforme physique et digitale),

bilingue,

à destination des **professionnel.les**
(actuel.le.s ou en devenir)

des **ICC de la Région bruxelloise**

à partir d'un **état des lieux** robuste et exhaustif

de leurs **besoins** et **attentes.**

Méthodologie globale

*Une approche comparative entre l'offre et la demande de soutien et d'aide des ICC**



Offre de soutiens

Benchmark de 85 modèles d'actions / dispositifs de soutien à destination des ICC (hors structures d'action sociale stricto sensu)

néerlandophones, francophones et anglophones issus des différents métiers de la Culture (14 codes NACE)

sur la **Région Bruxelles-Capitale**



Vécus & besoins

Immersion et interrogation de **38 acteur·rice·s de la Culture** :

- 18 bénéficiaires
- 20 institutions

Entretiens individuels qualitatifs sur la période de janvier à mars 2025

Durée : 1h chaque entretien

Tout au long du rapport, les termes ICC (Industries Culturelles et Créatives) et travailleur·euse·s de la Culture regroupent le même public transversal en termes de langues, statut (étudiant·e, indépendant·e, employé·e, artiste avec ou sans statut ou pensionné·e), métiers (artistique, production, diffusion, communication, administration, technique ou vente), modèle (marchand et non-marchand) et disciplines artistiques (audiovisuel, jeu vidéo, arts du spectacle, arts graphiques et visuels, livres et éditions, média, design et mode, art et patrimoine, architecture et événementiel)

Analyse comparée

**85 modèles
(croisant
action
sociale x
culture)**

ACC | Aires libres | Amplo | AREAW | Argile | ARRF | Artists united | Association Marcel Hicter | AssPropro | Atelier des droits sociaux | ATPS | Bela | Beroepsfotografen | Bloom project | BREEDBEELD | Brussels by night Federation | CCTA | CGSP ACOD | Circuscentrum | CKV | COCOF | COISL | Conseil de la musique | Contredanse | Court-Circuit | CSC culture | CTEJ | Culture.be | Cultuur Brussel | Cultuur Schaarbeek | Cultuurloket | Danspunt | Demos | Dienst Cultuur Elsene | Engagement arts | Facir | FAP | Faro | Febelgra | Flanders DC | Flanders Game Hub | Fonds 304 | Games Brussels | Globe Aroma | Hub Brussels | IETM | KOOR&STEM | Kunstenpunt | Flanders Arts Institute | Kunstwerk | L'L | Les Amis d'Ma Mère | Literatuur Vlaanderen | Live2020 | Iles asbl | MAD | MEDAA | Mediarte | Merveille | Op/til | Opendoek | Pali Pali | PILEn | Podiumkunsten | Pulse Transitienetwerk | RAB-BKO | RAC | Sabam for Culture | Safesa | Screen Brussels | Smart | Socius | SOFAM | Stuvo | Tracks | Union des artistes | VAF | Vi.be | Vlamo | Vlaams Architectuur Instituut | Vlaanderen Cultuur Departement | VOFTP | Vrijuit | WALGA | WBI | Working in the Arts |

**38
acteur·rice·s
de la Culture**

	N = 38	Critères de segmentation prioritaires	Critères de segmentation secondaires	
Travailleur·euse·s « bénéficiaires »	18	50% francophones. 50% néerlandophones ou anglophones	2 ITW / métiers	Bonne ventilation sur les critères suivants : domaine d'investigation, marchand / non marchand, personnes physiques / morales, profils sociaux & revenus, âge, statuts, répartition géographique, ancienneté...
Syndicats / Fédérations Institutions Culturel·les	20	Francophones et/ou néerlandophones et/ou anglophones	1 ITW / métiers	Bonne ventilation sur les différents niveaux stratégiques et missions

#1. Cartographie des modèles de soutien des ICC en Région Bruxelles-Capitale



5 critères d'évaluation des modèles de soutien des ICC



#1. Type d'accueil

Points contact avec les ICC

Digital / mail / tchat
Téléphone
Physique avec rdv sans présentiel
Physique expérientiel dans un lieu habité



#2. Tarification prestation

Coûts des prestations de soutien

Gratuite
Payante (montant fixe, %, abonnement, cotisation)
Mixte (services gratuits et payants)



#3. Langues parlées

Par les équipes

EN
FR
NL
DE



#4. Couverture territoriale

Périmètre des prestations

Belgique entière
Région Bruxelles-Capitale
Région Flamande
Région Wallonne



#5. Types de services

Contenus des prestations

Filet de sécurité : problèmes sociaux liés à la condition du bénéficiaire citoyen (se nourrir, se loger, rester en santé soi et sa famille...)

Développer son projet artistique & culturel
Skills (formation continue)
Défense du travailleur - corporation

5 critères d'évaluation des modèles de soutien des ICC

1 Type d'accueil

Points contact avec les ICC

Digital / mail / tchat

Téléphone

Physique avec rdv sans présentiel

Physique expérientiel dans un lieu habité

2 Tarification prestation

Coûts des prestations de soutien

Gratuite

Payante (montant fixe, %, abonnement, cotisation)

Mixte (services gratuits et payants)

3 Langues parlées

Par les équipes

EN

FR

NL

DE

4 Couverture territoriale

Périmètre des prestations

Belgique entière

Région **Bruxelles-Capitale**

Région **Flamande**

Région **Wallonne**

5 Types de services

Contenus des prestations

Filet de sécurité : problèmes sociaux liés à la condition du bénéficiaire citoyen (se nourrir, se loger, rester en santé soi et sa famille...)

Développer son projet artistique & culturel

Skills (formation continue)

Défense du travailleur - corporation

5 critères d'évaluation des modèles de soutien des ICC

1 Type d'accueil

Points contact avec les ICC

Digital / mail / tchat

Téléphone

Physique avec rdv sans présentiel

Physique expérientiel dans un lieu habité

2 Tarification prestation

Coûts des prestations de soutien

Gratuite

Payante (montant fixe, %, abonnement, cotisation)

Mixte (services gratuits et payants)

3 | Langues parlées

Par les équipes

EN

FR

NL

DE

4 Couverture territoriale

Périmètre des prestations

Belgique entière

Région Bruxelles-Capitale

Région Flamande

Région Wallonne

5 Types de services

Contenus des prestations

Filet de sécurité : problèmes sociaux liés à la condition du bénéficiaire citoyen se nourrir, se loger, rester en santé soi et sa famille...)

Développer son projet artistique & culturel Skills (formation continue)

Défense du travailleur - corporation

#1. Type accueil : des dispositifs souvent déconnectés de la réalité des ICC.

Pourcentage des types d'accueil présents sur l'ensemble des organismes



- Une grande majorité avec les points de contact suivants : **site/ mail/ tchat/ téléphone** (+ de 94%)
- Prise en charge** principalement **séquencée** (avec rdv) et non immédiate
- Très peu de lieux « habités » / lieux de vie qui accueillent les ICC (- de 5 % de notre échantillon)

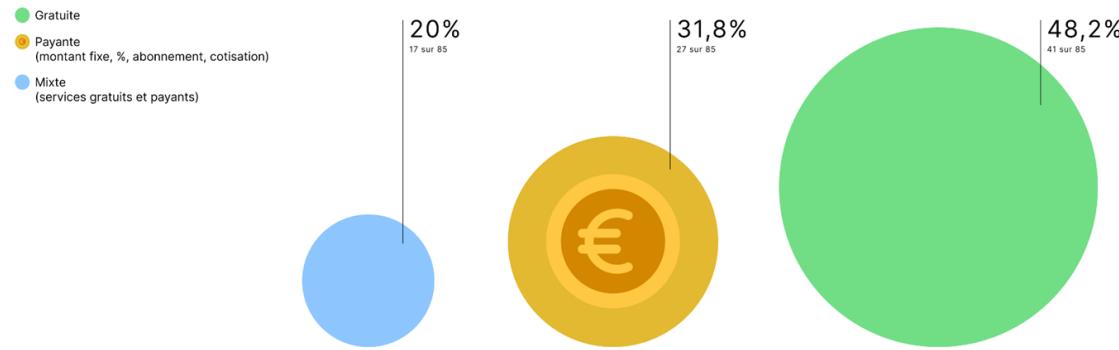


- Absence de lieux d'appartenance, renforçant l'isolement des ICC
- Parcours longs** et morcelés, avec des étapes intermédiaires (vs. fluides)
- Une prise d'informations systématiquement **via des intermédiaires** et de manière **descendante** (vs. liberté d'accès et autonomie de l'ICC).
- Absence de centralité de l'information** (atomisée vs. « poteau indicateur »).

Un maillage qui peut renforcer le sentiment d'isolement et qui ne construit pas de “vivre ensemble”

#2. Tarification prestations : une absence de prise en charge globale des ICC

Pourcentage des prestations gratuites, mixtes ou payantes sur l'ensemble des organismes



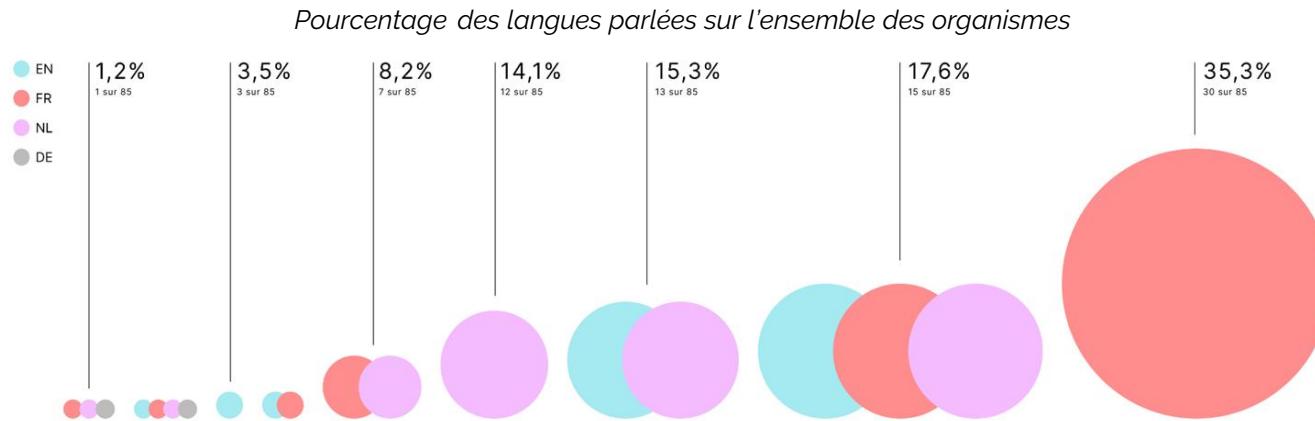
- La moitié des **structures n'offrent que des prestations gratuites** (48%)
- Un tiers ne proposent que des **prestations payantes** (32%)
- Grande disparité dans les **grilles tarifaires et modes de tarification** (forfaits, %, abonnement, cotisation).



- **Tarification variable** selon statut, discipline, âge, background, profil...
- **Cumulation des coûts** des prestations payantes, obligeant les ICC à **faire un choix** (formation, syndicat, protection...).
- Des **niveaux de prix** pouvant freiner l'accès aux dispositifs de soutien

Des prestations souvent payantes qui poussent les ICC à faire des choix spécifiques

#3. Langues parlées : des dispositifs encore trop peu tournés vers les populations “non belges”



- **Deux langues** majoritaires : NL, FR
- Dans une moindre mesure, des aides à destination des **populations anglophones**
- Seulement 18% des structures cumulent les **3 langues** (hors allemand)



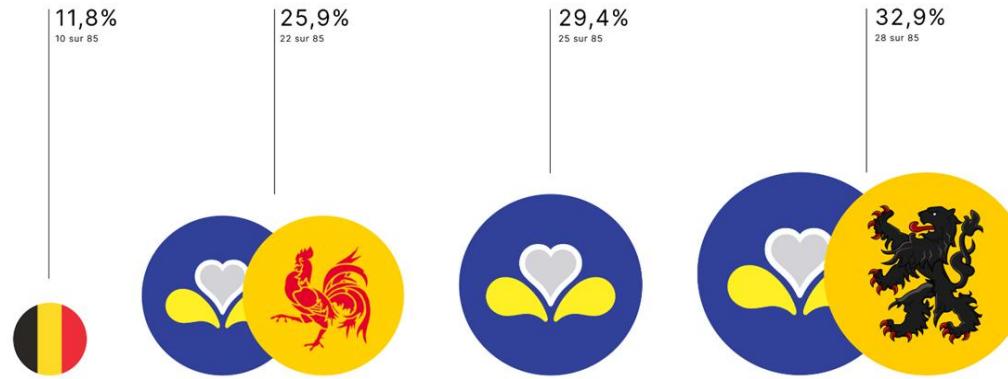
- **Pas assez de lieux bilingues** (35% des structures ne sont qu'en langue francophone et 14% qu'en néerlandophone)
- Trop peu de structures **trilingues** cumulant les langues officielles + l'anglais (moins de 18%)
- Des **langues non couvertes**, en déphasage avec la démographie des ICC en Région Bruxelles-Capitale

Une offre de soutiens déconnectée de la réalité linguistique des ICC

#4. Couverture territoriale* : un système d'aides aux ICC morcelé entre les pouvoirs régionaux

Pourcentage des organismes actifs dans les territoires

-  Belgique entière
-  Région Bruxelles-Capitale
-  Région Flamande
-  Région Wallonne



- **Plus de services** de soutien pour les ICC dans la Région de Bruxelles-Capitale **d'origine flamande** (33%) que wallonne (26%)
- Peu de structures couvrent **toute la Belgique** (12%)



- Des ICC décontentancés par une **offre atomisée**, manquant de centralité, de "poteaux indicateurs" et d'une prise en charge *ad hoc*, quels que soient leurs profils et la nature de leurs demandes.

(*) Par couverture territoriale, nous faisons référence non pas au lieu où se situe la structure d'aide, mais à la zone géographique qu'elle couvre, c'est-à-dire l'endroit où ses services sont accessibles"

#5. Types de services : l'action sociale et la défense des ICC restent les parents pauvres des structures d'aide aux ICC

Pourcentage du type de services à destination des ICC sur l'ensemble des organismes

- ① Filet de sécurité : problèmes sociaux liés à la condition du bénéficiaire citoyen (se nourrir, se loger, rester en santé soi et sa famille...)
- ② Développer son projet artistique & culturel (aides ponctuelles)
- ③ Skils (formation continue)
- ④ Défense du travailleur - corporation *



* L'échantillon étudié n'inclut pas l'ensemble des fédérations professionnelles de Belgique

- Les aides se concentrent principalement sur la **formation continue** (75%) et les **aides par projet** (70%)
- Près de 50% des structures interviennent sur le développement d'un projet et la formation continue



- Peu d'**action sociale** à date (bulle 1 / moins de 10%)
- Limite : analyse sans pondération des budgets + nombre d'employés / équivalent temps plein = notion de performance et d'efficacité

Des dispositifs qui s'adressent d'abord à des besoins qui ne relèvent pas de l'action sociale (cf. bulles 2/3/4)

#2. Interviews des ICC : vécus & besoins



#6. Au cours des 15 dernières années, le secteur culturel a traversé des crises de différentes natures

#1. Crises politiques et institutionnelles	#2. Crise sanitaire / COVID	#3. Guerre en Ukraine	#4. Crise économique	#5. Crise du logement	#6. Mutation du marché et des donneurs d'ordre
Instabilité politique chronique en Belgique - > incertitudes persistantes sur les politiques et financements	Fermetures, incertitudes, pertes financières, adaptation constante. Isolement, embouteillage des productions. Réinvention des pratiques culturelles numériques pour maintenir le lien avec le public.	Des budgets redirigés pour l'Ukraine, fermeture d'espaces pour réduire les coûts énergétiques. Détérioration des conditions de travail (baisse des budgets, matériaux indisponibles...)	Crise de 2008 : baisse des subventions publiques. Inflation depuis 2021 : réduction des financements	Explosion des prix de l'immobilier à BXL, rendant la location d'ateliers et studios plus difficile. Exigences accrues des propriétaires, contraignant les artistes à s'installer en périphérie.	Saturation du secteur à BXL, concurrence accrue. Fermeture de salles de concerts et petits clubs. Baisse des expositions longues. Équipes et budgets réduits

« On a eu le Covid, puis on a eu les réouvertures, puis on a eu Balance Ton Bar. À ça est venue s'ajouter la guerre en Ukraine, la crise énergétique, l'indexation des salaires, la montée des coûts, et tout ça vient à s'additionner les uns après les autres. Et donc, on est sur des multi-crises qui deviennent structurelles et même plus opérationnelles » **fédération**

Un contexte de poly-crisées qui impacte directement les ICC

#7. Des transformations qui ont des répercussions sociologiques notables parmi les travailleur·euse·s de la Culture

Augmentation des statuts précaires avec un recours accru aux contrats temporaires, aux missions freelance et aux intermittent·e·s du spectacle (salaire minimum)

Obligation d'une **double / triple activité**

Disparition notable de la classe moyenne des ICC (écart croissant entre les travailleur·euse·s émergent·e·s ou qui luttent financièrement et les stars établies)

Voir, **disparition de travailleur·euse·s** qui trouvent le secteur culturel trop difficile

« Il y a une disparition de la classe moyenne des artistes. On retrouve beaucoup d'artistes émergents ou qui peinent à se rémunérer et à faire émerger leurs projets. Et à l'autre bout du spectre, on a les grosses stars, Stromae et Angèle pour ne pas les citer. Et entre les deux, il y a très peu d'artistes qui arrivent vraiment à développer une carrière professionnelle, rémunératrice, dont ils pourraient vivre sans le statut d'artiste » **fédération**

Des profils contraints de se diversifier :

- **Le primat digital et technologique** : évolution des métiers vers les technologies **numériques**
- **Une obligation de pluridisciplinarité** : de plus en plus de travailleur·euse·s de la Culture combinent diverses compétences (ex : musique et performance scénique)

Des ICC qui s'adaptent à la nouvelle donne !

#8. Un vécu des travailleur·euse·s de la Culture qui traduit des difficultés majeures

#1. Condition de travail et précarité

Revenu instable, incertitude des contrats, salaires bas, nécessité de jobs alimentaires / plusieurs projets, difficulté d'accès aux soins médicaux, aux logement et aux financements, exploitation des jeunes travailleur·euse·s de la Culture, absence de droits sociaux



Paupérisation

« La précarité est là dans toute la carrière » **syndicat**

#2. Difficultés psychologiques

Stress constant, délais serrés, pression, polyvalence, surcharge, revenus instables, problèmes de santé mentale, burn-out, isolement, addictions, violence psychologique et sexuelle, mal-être COVID-19



Souffrance mentale

« Le caractère de solitude de l'individu, d'isolement, c'est vraiment caractéristique du secteur. » **syndicat**

#3. Difficultés organisationnelles et de gestion du temps

Travail décousu, horaires fluctuants, disponibilité permanente, incompatible avec la parentalité. responsabilités multiples, oubli de ses besoins personnels, cadence infernale, gestion de plusieurs projets / jobs



Stress et peur de l'avenir

« C'est extrêmement décousu en termes d'horaires, de quotidien, etc. Vous avez des grands moments de creux, c'est dur à gérer » **bénéficiaire**

#4. Barrières administratives

Démarches administratives complexes, charge mentale, manque d'accompagnement, difficultés à obtenir des papiers, accès limité à l'information, lenteur administrative, manque de soutien et de formation



« La question de l'accès à la bonne information dans tout le dédale administratif actuel, c'est vraiment primordial » **syndicat**

Des populations clairement en souffrance

Selon OPC Études N°15, 48% des travailleur·euse·s de la Culture interrogé·e·s* perçoivent un revenu mensuel < à 1000€. 751 travailleur·euse·s des arts plastiques, visuels, numériques, de l'espace, des arts appliqués, du design, de la mode et de l'architecture en FW-B

#9. Certaines populations particulièrement à risque

- ◆ **Parents (++)** (manque de structures adaptées : crèches, garde d'enfants)
- ◆ **Freelance·s / indépendant·e·s / travailleur·euse·s temporaires** (précarité, manque de stabilité)
- ◆ **Étudiant·e·s et jeunes sortant·e·s des études** (manque de préparation, difficultés de logement)
- ◆ **Les travailleur·euse·s de la Culture nomades et international·e·s** (manque de support adapté à leurs besoins)
 - « C'est beaucoup d'organisation, de stress et de fatigue quand on a une famille » **bénéficiaire**
- ◆ **Femmes (++)** (inégalités, harcèlement, sexismes)
- ◆ **Personnes qui utilisent leur corps comme outil de travail** (discrimination corporelle, jeunisme, risques physiques)
- ◆ **Personnes issues de milieux défavorisés** (manque d'accès à la formation, exclusion sociale, absence de soutien financier familial)
- ◆ **Personnes sans réseau dans ce secteur** (accès limité aux opportunités)
 - « En règle générale, il y a un acteur pour trois actrices. Et pour trois rôles masculins, il y a un rôle féminin. Les rôles féminins sont souvent là pour aider le mec, ils ont rarement une parole » **bénéficiaire**
- ◆ **Non NL/FR/ENG phones (+++)** (barrière linguistique, difficulté d'intégration)
- ◆ **Retraité·e·s** (absence de statut officiel, droits sociaux non acquis)
- ◆ **Communauté LGBTQIA+** (discrimination, harcèlement, marginalisation)
- ◆ **Personnes racisé·e·s** (discrimination, sous-représentation, inégalités d'accès)
- ◆ **Personnes arrivant en Belgique** (difficultés administratives, logement, accès aux services)
 - « Il y a beaucoup de gens qui viennent d'Amérique du Sud ou d'Europe du Sud et qui ne parlent pas très bien français (...) Il n'y a pas d'accompagnement pour eux. Il faudrait qu'il y ait un endroit où il y ait des gens qui parlent plusieurs langues pour les aider » **bénéficiaire**

Certains ICC plus à risque que d'autres

#10. Très peu d'aides sollicitées à date par les ICC

Des structures d'aide sociale généralistes

CPAS : aide sociale (financière, santé, alimentaire), mais manque de connaissance du secteur culturel, emplois inadaptés, réponses aléatoires et démarches complexes.

Actiris : aide pour chercher un emploi, mais méconnaissance des métiers de la Culture et de leurs spécificités, stigmatisation, emplois proposés inadaptés

Autres : avocat·e·s pour des questions de régularisation de papiers, proches / collègues / ami·e·s pour obtenir du soutien...

Des structures d'aide sociale dédiées aux travailleur·se·s de la Culture

Fédérations professionnelles : aide pour les problèmes professionnels, mais manque de temps et de ressources, aide variable selon les interlocuteur·rice·s.

Syndicats : soutien aux membres, mais souvent débordés et n'ont pas tous une "cellule Culture"

WITA : pour obtenir le statut d'artiste, mais dépend du nombre d'heures travaillées et de la reconnaissance des activités déclarées par la Commission, statut non permanent.

SAFESA : soutien psychologique pour les écoles artistiques supérieures, juridique et formation, mais limité aux étudiant·e·s et aux violences sexuelles/sexistes.

Un système d'aide atomisé, à l'efficacité aléatoire

#11. Une sollicitation d'aides et de soutien par les bénéficiaires qui relève souvent du parcours du combattant



Une manque flagrant de **centralisation** de l'information



Une perception d'un manque d'**informations fiables et complètes**



L'expression de **difficulté d'accès** (prix, langue, distance) et une **méconnaissance** des ressources disponibles



Des **processus** et des réponses aux demandes des bénéficiaires souvent **longs** et laborieux

Un système de soutien et d'aide des travailleur·se·s jugé globalement inefficient, qui ne joue pas son rôle de filet de sécurité

« Les syndicats sont sous l'eau. les syndicats, il ne faut pas beaucoup leur en demander parce qu'ils sont trop chargés. Donc, c'est une aide qui a été mise en place sur le papier, mais ce n'est pas réelle » **bénéficiaire**

« Actiris ne vise pas le côté professionnel de la Culture. Donc, ils ne comprennent pas nos besoins, nos attentes, nos enjeux. Je me suis très souvent trouvée confrontée à une conseillère qui ne me comprenait pas, qui ne ciblait pas ses conseils par rapport à mes compétences dans le secteur culturel » **bénéficiaire**

#12. Au-delà des difficultés structurelles et organisationnelles, des freins à la demande d'aide d'origine personnelle et relative à l'image sociale du bénéficiaire



Peur et honte de demander de l'aide
(situation souvent vécue comme un échec personnel / cf. image sociale)



Image renvoyée de “pique-assiette” :
sensation que d'autres personnes en ont plus besoin

« C'est très difficile de pousser la porte. Je me rappelle la première fois, j'ai eu du mal. On a l'impression de mendier. C'est très difficile à accepter. On passe une certaine limite » **bénéficiaire**

« Aller à l'aide alimentaire, aller à la soupe populaire, c'est un acte de résilience par rapport à sa situation qui est quand même énorme. C'est accepter le fait qu'on est dans une situation où on ne peut pas se permettre de faire les courses, tout simplement » **bénéficiaire**

« Mon premier instinct était de penser, 'Non, je ne devrais peut-être pas le faire parce que je suis dans une situation différente de ceux qui en ont besoin, car je possède encore certains priviléges comme une éducation supérieure et certaines conditions de travail que je peux viser, etc. Et c'est vraiment pour les personnes qui sont dans des situations beaucoup plus précaires que moi » **bénéficiaire**

#13. Des demandes d'aide déclenchées souvent par une situation qui devient critique

Demande d'aide qui survient quand la personne est **en détresse, n'a plus le choix**

Cela advient souvent lorsqu'un **nouvel évènement vient aggraver une situation déjà précaire, la rendant intenable** (ex : perte d'emploi du·de la conjoint·e, burn-out, perte de travail avec enfant·s à charge, etc.)

La personne atteint alors un certain niveau de résignation, qui l'aide à **dépasser la honte de demander de l'aide** alimentaire

« Au début, je ne voulais pas du tout demander le CPAS parce que ce n'est pas toujours bien vu. Donc, j'avais des remords. Et déclencheur, ça a vraiment été le burn-out. Je ne pouvais plus survivre à mon travail. Donc, j'étais en mode, c'est le moment, maintenant je n'ai plus le choix » **bénéficiaire**

« Le déclencheur, c'est aussi le fait de dédramatiser la honte d'y aller dans une aide alimentaire » **bénéficiaire**

« Je suis allée chez Feed the culture parce que mon compagnon, il y a environ un an, s'est retrouvé sans boulot, donc on s'est retrouvés tous les deux précaires alors qu'il a 62 ans. Je n'avais pas de boulot non plus à l'époque. On se retrouvait tous les deux avec une grande peur de se dire qu'est-ce qu'on va faire ? Comment est-ce qu'on va sortir avec les factures ? J'étais vraiment super angoissée. Et je devais aider ma fille à remplir son Frigo, parce que c'était très compliqué pour elle. Il fallait que je trouve une solution » **bénéficiaire**

Des ICC qui osent faire appel à une aide quand ils sont à bout de souffle

#15. Des attentes spécifiques pour la future antenne sociale



Centralisation de l'information et services d'accompagnement :

Guichet unique et plateforme centralisée pour l'accès aux aides, conseils sur les droits, orientation vers les structures adaptées



Soutien psychologique et bien-être :

Gestion du stress et des défis émotionnels, espace détente (boxe, yoga), renforcement de l'estime de soi (coiffure), suivi addictologique



Soutien juridique et administratif :

Assistance juridique, aide administrative, accompagnement des nouveaux arrivant·e·s



Soutien d'urgence :

espaces de refuge temporaire pour artistes en crise, numéro d'urgence pour panier alimentaire.



Espaces de rencontres et opportunités :

groupes de soutien peer-to-peer, échanges interculturels, ateliers créatifs et collaboratifs, espace de co-working et de réseautage



Soutien logistique et social :

aide au logement (aide pour les prêts, relecture de baux), ateliers de travail accessibles (à faible coût), aide aux déplacements



Soutien à la parentalité :

garde d'enfants (crèches, babysitting), espaces adaptés pour travailler avec enfants, mise en relation avec avocat·e en droit de la famille

« Il faut une antenne, il n'y en a pas à Bruxelles, une antenne d'aide sociale dédiée à l'artistique. Des gens qui peuvent vous aider à remplir vos impôts, à demander le statut, etc. », **bénéficiaire**

« C'est difficile de pouvoir produire une fiche de paye qui pourrait satisfaire un bailleur, faisons en sorte qu'il y ait des clauses particulières, des facilités particulières pour la Culture », **association**

« On a besoin de manière urgente d'une crèche pour les gamins le samedi après-midi parce qu'on bosse. Des crèches qui restent ouvertes au-delà de 18 heures, c'est très rare, voire inexistant, et bien faisons en sorte que ça puisse être mis sur pied et ainsi de suite » **association**

Le constat est sans appel !

Cette analyse met clairement en lumière :

Un déphasage entre l'offre de soutien et les besoins effectifs des ICC :

services fragmentés, manque d'adaptation aux spécificités territoriales et linguistiques, excluant des populations

Une prise en charge des ICC morcelée et décourageante :

processus longs, beaucoup de services payants, obligeant à des choix contraints (alors qu'ils existent malgré tout en nombre) ; avec peu de compréhension des structures d'aides quant aux réalités et aux besoins du secteur

Une absence de lieu physique incarné :

absence de lieu de rencontre, renforçant l'isolement des ICC

Une absence d'action sociale ciblée :

négligence des besoins sociaux de base (accès à la nourriture, logement, santé...)

➤ **Nécessité d'une intervention coordonnée, multilingue et accessible**, pour améliorer les conditions de travail, renforcer le lien social et promouvoir l'inclusion dans le secteur culturel.

➤ Il est crucial d'établir un **filet de sécurité** pour répondre aux besoins sociaux fondamentaux des ICC et ainsi surmonter les défis actuels et futurs du secteur culturel.

Autant d'indications pour la future antenne sociale FTC.

#3. Positionnement de la nouvelle structure d'accompagnement social à destination des ICC



Il y a urgence...

→ La crise de la **COVID** a été dévastatrice pour notre secteur.

→ Il y a une **fatigue**, une **souffrance** largement partagées par les forces vives de notre secteur.

→ Notre secteur a été étiqueté "**non essentiel**" ; et de par sa nature, il reste **précaire**.

→ Les **aides** et **modèles de soutien** actuels des ICC apparaissent peu efficientes en l'état.

→ Le "**statut**" d'artiste est largement remis en cause.

Actualités

Janvier à avril 2025



Drames, burn-out, dépressions : l'épuisement général des techniciens du spectacle

Même à la loupe, on ne discerne pas d'artiste profiteur

Théâtre National een week gesloten na zelfmoord van medewerker

Reportage | La culture mobilisée pour la grève générale : « Si je perds mon statut d'artiste, je dois trouver un autre métier »



Nicolas Dubois : « Comment rejouer sur la scène où Serge s'est donné la mort avec le respect qui s'impose ? »

"Quand on ne l'a pas, on doit avoir un deuxième travail": pourquoi les artistes belges craignent-ils pour leur statut?

Le cinéma belge francophone pèse près de 3.200 emplois



Statut d'artiste: c'est à Bruxelles que l'addition est la plus salée

INIE-BRUXELLES
En Belgique francophone, la culture pèse plus de 101.500 emplois

Kunstenaars protesteren op het Muntplein: 'Er dreigt een verarming'

Notre objectif

Améliorer le **bien-être**
des travailleur.euses de la culture

Tout au long de leur carrière.
En créant un "**filet de sécurité**"

Pour qu'ils/elles puissent se
consacrer
et se **concentrer sur leur activité**
artistique et/ou culturelle
sans pollution aucune



Les 5 missions que nous nous donnons

I Créer

Créer du lien dans un lieu de vie et de rencontre, où les ICC pourront trouver soutien, protection et reconnaissance

I Proposer

Proposer des programmes et services d'action sociale utiles et adaptés à leur métier, quel qu'il soit

I Accompagner

Accompagner les bénéficiaires par des conseiller.ères formé.es, informé.es et expert.es (alimentation, santé mentale, addictologie, violence au travail, droit de la culture...)

I Servir

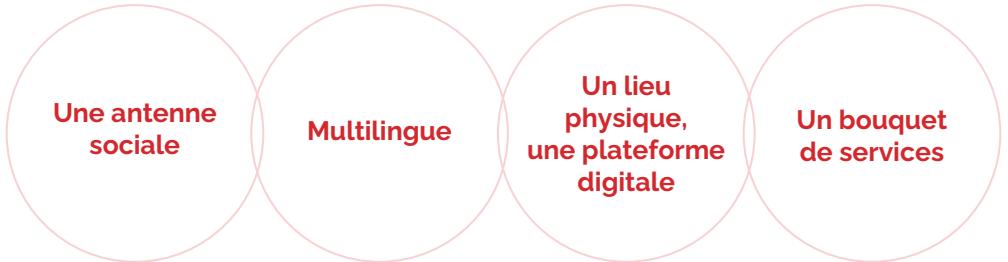
Servir de poteau indicateur pour diriger les bénéficiaires vers les bonnes ASBL, collectifs ou initiatives, avec des informations pertinentes, fiables et mises à jour

I Se mettre au service

Se mettre au service de l'intérêt général du secteur des ICC, en mobilisant et travaillant avec les acteurs en place pour faire bouger les lignes

Notre positionnement

Une **antenne sociale** à destination des ICC de la Région Bruxelles-Capitale, **multi-lingue**, ouverte à tous les **statuts** et tous les **modèles** (marchands, non-marchands, artistiques, sociétaux, mixtes...), offrant un **bouquet de services et des informations complets et adaptés à leurs problématiques**, à des prix modérés qui prennent vie dans **un lieu physique et une plateforme digitale**.



Services proposés

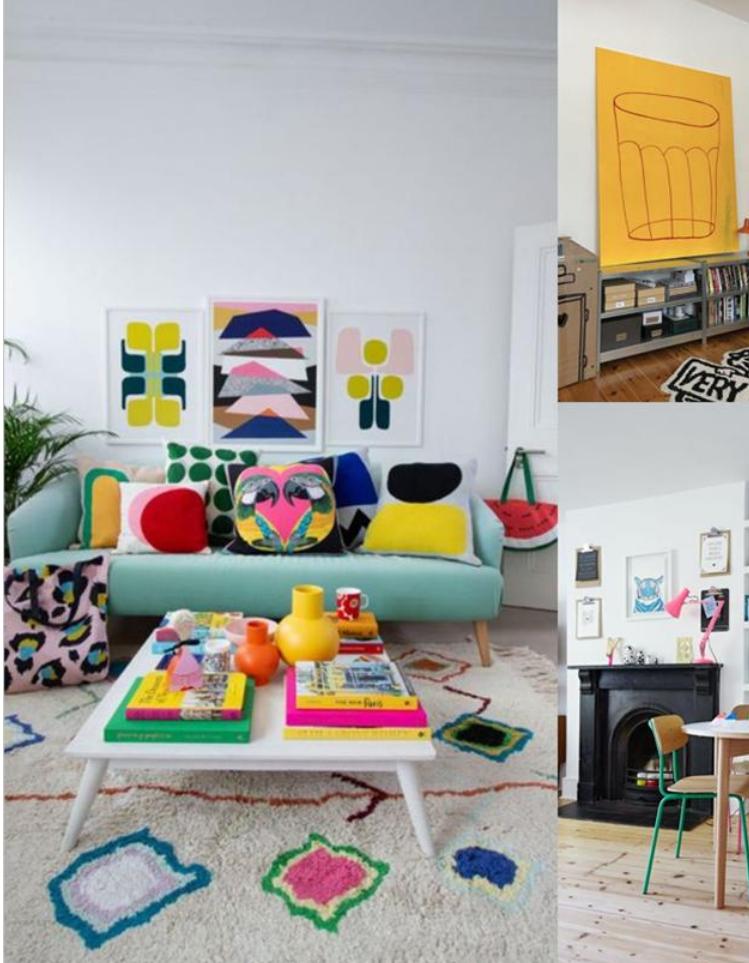
Quelques exemples

DANS LE LIEU PHYSIQUE

- Cabinets santé mentale
- Assistance juridique violences au travail & violences sexistes et sexuelles
- Assistantat social & administratif
- Distribution alimentaire
- Addictologie
- Image de soi
- Médiation des conflits
- Permanence (RDV physique)
- Informations en support papier (fiches, flyer,...)
- Formations & événements
- Café
- Ordinateur/ imprimante/ scanner/ photocopieuse
- Boîtes aux lettres domiciliation des asbl
- Sport & bien-être

SUR LA PLATEFORME DIGITALE

- Arborescence en fonction du statut
- Informations par thématique, discipline et statut
- Fiches pratiques par problématiques
- Poteau indicateur: redirection vers la bonne structure



Ce que nous ne sommes pas !

Un lieu culturel & artistique

- Nous ne créons ou ne programmons pas du contenu culturel et artistique (projets ou résidences.)
- Nous ne subsidions pas de contenu culturel et artistique.

Un bureau de chômage & une fédération professionnelle

- Nous ne faisons pas le travail des syndicats et des fédérations professionnelles
- Ni celui des CPAS et des bureaux de chômage
- Nous ne privilégions pas une discipline artistique, un métier ou une langue.

Une asbl culturelle

- Nous n'aidons pas à remplir les demandes de subsides pour un projet culturel et artistique
- Nous ne proposons pas d'ateliers d'artiste.



Pourquoi voulons-nous faire une antenne sociale ?

Nous avons la **légitimité** et le **savoir-faire**

(plus de 5 ans dans la distribution alimentaire et le soutien de la santé mentale).

Nous sommes les seul.e.s de Belgique à mêler **social & Culture.**

Nous avons le **soutien** et la **reconnaissance**

(subsides de 3 communes, COCOF affaires sociales, FWB et conventions avec 3 écoles, membre de la Banque alimentaire Brabant-Bruxelles...)

Nous avons une **équipe** engagée sur le temps long.

Nous sommes **issu.e.s de ces métiers.**

Un déploiement qui se fera en 3 temps

TEMPS 1

Trouver et préparer
le lieu

Constituer et onboarder
l'équipe

TEMPS 2

Concevoir les services
et le parcours bénéficiaire

Rédiger le contenu
des services et informations

Créer les outils et assets
de communication
(interne et externe)

TEMPS 3

Concevoir et développer
le site internet

Formaliser les contenus
(présentation, services,
fiches infos, programmes...)

Créer l'événement
pour le lancement ! 

Un déploiement qui se fera en 3 temps forts

TEMPS 1

- Créer le l'identité de l'antenne sociale : nom, logo, charte graphique
- Trouver le local de 2000m²
- Définir l'offre de services du lieu
- Rédiger le cahier des charges pour l'aménagement des espaces
- Rédiger le briefing pour le design d'intérieur
- Rechercher des prestataires / fournisseurs pour les services du lieu (café, matériel informatique...)
- Rédiger le business plan des activités monétisées du lieu (vente d'affiches, location d'espaces, café...)
- Dessiner l'organigramme de l'antenne sociale et identifier les différents profils à recruter
- Rédiger les fiches de postes et les contrats de travail
- Recruter des conseiller.ères expert.e.s de leur domaine (= responsables des pôles de service)
- Préparer les supports d'onboarding et de formation des futur.e.s employé.e.s.
- Accueillir et former les employé.e.s sur la mission, l'organisation de l'antenne sociale et le parcours type des bénéficiaires

Un déploiement qui se fera en 3 temps forts

TEMPS 2

- Recruter un « gestionnaire de lieu de vie »
- Définir l'offre événementielle du lieu
- Concevoir les services et rédiger les programmes de l'antenne sociale (avec les responsables de pôle)
- Concevoir le parcours type des bénéficiaires, depuis le premier contact, en passant par l'inscription, jusqu'à l'utilisation du lieu (incluant les points de contact en ligne et hors ligne)
- Créer les pages réseaux sociaux de l'antenne
- Créer les modèles de communications (documents, présentations, posts réseaux sociaux...)
- Choisir et mettre en place un outil de CRM / e-mailing
- Constituer une base de données bénéficiaires
- Mettre en place un système de « knowledge management » afin de pouvoir centraliser, mettre à jour et partager les informations au sein de l'antenne
- Concevoir le modèle de « fiche infos » pour la fonction de « poteau indicateur » (description, coût, conditions,...)
- Briefer les responsables de pôle pour mener une opération de recensement des ASBL et initiatives existantes
- Penser et mettre en place un système de remontée d'info avec les ASBL (pour garder les données à jour)

Un déploiement qui se fera en 3 temps forts

TEMPS 3

- Recruter un webmaster
- Concevoir l'architecture et l'UX du site internet (et notamment l'arborescence de la recherche d'informations)
- Rédiger le contenu du site (landing page, page de présentation, description des services...)
- Traduire le site pour les 3 langues
- Traduire les fiches infos dans les langues correspondant à leurs bénéficiaires
- Formaliser les informations au format digital (pour la plateforme) et format papier (pour le lieu physique)
- Organiser un événement de lancement de l'antenne sociale

Contacts

Pauline Duclaud-Lacoste

Fondatrice de Feed the culture asbl

+32 476 249 557

feedtheculture@bruxsel.org

www.feedtheculture.org

Samuel Guégan

Directeur des études - Supper

+33 6 77 68 10 95

samuel.guegan@supper.paris

www.supper.paris

